



Le public de Sète fait à nouveau un triomphe au groove éthiopien

Pour la deuxième fois, le festival **Fiest'A Sète** a consacré une soirée à ce pays africain

Musique

Sète

Envoyé spécial

Depuis que des musiciens de rock, de jazz et ceux issus de la scène de toutes les musiques identifiées « actuelles » ou « improvisées » tendent l'oreille vers l'Ethiopie, le son de ce coin d'Afrique n'est plus une inconnue pour le public festivalier des soirs d'été. A Sète, en 2008, le festival Fiest'A Sète avait invité le crooner élégant Mahmoud Ahmed et Alémayèhu Esheté, surnommé par certains « le James Brown éthiopien ». Ils étaient accompagnés par le groupe breton « éthiopian » Badume's Band.

La soirée avait suffisamment marqué pour donner l'envie de recommencer, commente José Bel, directeur artistique de Fiest'A Sète. Le 3 août, le festival sétois dont la 13^e édition se terminera le 7, proposait au Théâtre de la mer, une affiche bâtie autour des connexions musicales possibles avec le son moderne éthiopien.

Le public, plus nombreux encore qu'en 2008, a fait un triomphe au saxophoniste Getatchew Mekuria et au multi-instrumentiste (vibraphone, congas, clavier) Mulatu Astatke, mais aussi, aux époustouffants musiciens qui les accompagnaient, le collectif néerlandais The Ex et le groupe anglais The Heliocentrics. Deux formations réfractaires à la ligne droite, brouillant les esthétiques pour inventer de l'audace. « Fais ce qu'il te plaît » pourrait être leur philosophie. Cette idée libertaire de la musique les a poussés jusqu'à

absorber, comprendre et digérer celle de l'Ethiopie.

Galvaniser les troupes

Ce qui frappe d'abord sur scène, c'est l'évidence de ces rencontres. Élégant dans son costume blanc, une écharpe aux couleurs de l'Ethiopie ceinte autour du cou, quand il fait flotter la musique aquatique de son vibraphone sur les textures musicales protéiformes (latines, funky, reggae, jazz.) de ses jeunes compagnons anglosaxons, Mulatu Astatke, né en 1950, à Jamme, en Ethiopie, ravit le Théâtre de la mer. The Heliocentrics et Astatke ont enregistré ensemble un album sur le label anglais Strut Records (*Inspiration/Information3*). Le rapport entre eux, a priori, semble sain, respectueux et porteur de futur. Pas de relation toxique non plus entre l'impétueux Getatchew Mekuria, inventeur d'un style original, transposant sur son saxophone un genre vocal hurleur, le shellèla, utilisé autrefois pour galvaniser les troupes au combat et les époustouffants électrons libres de The Ex. Une belle fluidité règne entre le cri instrumental ou le velours de l'Ethiopien et l'attitude punk, les élans free jazz du groupe néerlandais.

Quelques heures avant de monter sur scène, le roi du saxophone éthiopien semblait harassé. Sur scène, le soir, galvanisé par l'énergie de The Ex et un épatant compatriote danseur, Mèlaku Belay, il redevient royal, magique, soufflant dans son instrument comme si, à 75 ans, pour lui, tout recommençait. ■

Patrick Labesse

Fiest'A Sète, Théâtre de la mer, promenade du Marechal-Leclerc. Tél 04-67-74-48-44 Jusqu'au 7 août Avec Harold Lopez Nussa, Omara Portuondo, Spoke Frevo Orchestra, Malawi (& Ralph Thamar), Zimameya, Amadou & Mariam Concerts à 21 heures. De 25 € à 30 €. www.fiestasete.com

Getatchew Mekuria & The Ex, prochains concerts le 5 août à La Motte-Chalencon (Rock on the Oule), le 7 à La Roche-sur-Yon (Cafés de l'été), le 8 à Aulnoye-Aymeries (Les Nuits secrètes) **Mulatu Astatke & The Heliocentrics**, prochains concerts le 12 octobre à Bordeaux, le 13 à Limoges, le 14 à Nancy (Nancy Jazz Pulsations), le 15 à Massy, le 17 à Louvain (Belgique), le 20 à Paris (Trabendo)

La malle au trésor de la collection Ethiopiques

Comme en 2008, **Fiest'A Sète** a baptisé sa soirée thématique éthiopienne « Ethiopiques ». Un intitulé qui fait directement référence à la collection créée par Francis Falceto, un Français passionné d'Ethiopie. Ethiopiques, dont le premier volume est sorti en 1998, rassemble la quasi-totalité du patrimoine de la musique éthiopienne, dont l'âge d'or a été enregistré entre 1969 et 1975 par la compagnie phonographique éthiopienne Amha Records. Les volumes 24 et 25 sont actuellement en préparation. Parallèlement à ce travail patrimonial, Francis Falceto a créé **EthioSonic**, collection consacrée au son moderne éthiopien « d'où qu'il vienne ». D'Ethiopie mais aussi de la diaspora ou des Fèrendi, les « étrangers tombés en amour avec la musique éthiopienne ». Les CD de la collection sont édités par Buda musique (distribution Socadisc).



Getatchew Mekuria transpose sur son saxophone un genre vocal hurleur, le shellèla. ERIC MORERE